

# DOSSIER DE PRESSE 2018

## MUSEE DE LA PREHISTOIRE DU GRAND-PRESSIGNY

GRAND-PRESSIGNY  
MUSÉE DE LA PRÉHISTOIRE

# L'archéologie à Grande Vitesse

50 sites fouillés  
entre Tours et Bordeaux

Tours

Bordeaux

Du 14 AVRIL au 30 NOVEMBRE 2018

Musée de la Préhistoire du Grand-Pressigny

Crédit photo : Vue aérienne des fouilles du site des Sablons Luat, Charente. Thierry Duquenoix, Archéosphère

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture/Direction générale des patrimoines/Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.



Saviez-vous qu'au troisième millénaire avant notre ère, le sud de la Touraine abritait l'un des plus grands sites de taille de silex d'Europe occidentale, dont les productions s'exportaient au-delà des frontières actuelles de la France ?

Le musée de la Préhistoire du Grand-Pressigny vous invite à découvrir le quotidien des maîtres-tailleurs de la fin du Néolithique et apprendre comment leur activité emblématique s'inscrit dans la réalité économique, culturelle et sociale de l'époque.

Mise en lumière par un accompagnement pédagogique adapté à toute la famille, sa collection de première importance sur le plan scientifique permet de mieux comprendre la Préhistoire française, de l'Homme de Néandertal à l'avènement de l'âge du Bronze.

## **Cette année le musée reçoit l'exposition « L'Archéologie à Grande Vitesse, 50 sites fouillés entre Tours et Bordeaux »**

Avec 302 kilomètres et plus de 3 500 hectares d'emprises, le tracé de la Ligne à Grande Vitesse Sud Europe Atlantique a constitué pour les archéologues une opportunité exceptionnelle pour enrichir les connaissances sur l'occupation de ces territoires depuis la préhistoire jusqu'à nos jours. Les opérations de fouilles se sont déroulées de 2009 à 2013, sur deux régions, Centre et Nouvelle-Aquitaine, et six départements : Indre-et-Loire, Vienne, Deux-Sèvres, Charente, Charente-Maritime et Gironde. Retour sur 400 000 ans d'histoire, entre Tours et Bordeaux...

## **SOMMAIRE**

L'événement 2018 :

l'exposition

« L'Archéologie

à Grande Vitesse » p.3

Le musée p.9

La réalité de la Préhistoire,  
loin des clichés p.10

A la fois musée et château,  
un site d'exception p.11

Une médiation adaptée à  
tous les publics p.13

Un centre de ressources et  
de référence du silex  
p.15

Informations pratiques  
p.16

## L'EXPOSITION « L'ARCHEOLOGIE A GRANDE VITESSE »



L'exposition a été initiée par LISEA et SNCF RESEAU pour mettre en valeur les résultats des fouilles archéologiques menées sur le tracé de la Ligne à Grande Vitesse (LGV) Sud Europe Atlantique entre Tours et Bordeaux. Après une première étape au musée d'Aquitaine de la ville de Bordeaux jusqu'en février 2018, l'exposition prend place au musée de la Préhistoire du Grand- Pressigny du 14 avril au 30 novembre 2018. Puis cette exposition itinérante sera proposée au Musée Sainte-Croix de Poitiers et au musée d'Angoulême.

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat. L'exposition a été réalisée par le musée d'Aquitaine et co-produite par les musées d'Angoulême, de Sainte-Croix de Poitiers et du musée de la Préhistoire du Grand-Pressigny.



## REPERES CHRONOLOGIQUES

### Paléolithique

de 400 000 à 5 200 ans avant J.-C.  
Pierre taillée, ossements animaux, bois, cuir

### Néolithique

de 5 200 à 2 200 ans avant J.-C.  
Mise en place de l'agriculture et de l'élevage, d'habitats pérennes et groupés, de nécropoles

### Âge du Bronze

de 2 300 à 800 ans avant J.-C.  
Utilisation du bronze pour la fabrication d'outils et de parures, premières crémations

### Âge du Fer

de 800 à 50 ans avant J.-C.  
Utilisation du verre et du fer pour la fabrication d'outils et de parures, apparition des habitats enclos

### Antiquité

de 50 ans avant J.-C. à 476 après J.-C.  
Romanisation, domaines agricoles regroupant l'habitat et les terrains cultivés, construction de bâtiments maçonnés, commerce à longue distance

### Moyen Âge

De 476 à 1492 après J.-C.  
Apparition des souterrains, commerce à très longue distance

## L'ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE

L'archéologie préventive a pour objectif d'assurer, sur terre et sous les eaux, la détection et l'étude scientifique des éléments du patrimoine archéologique affectés ou susceptibles d'être affectés par des travaux d'aménagement. Après étude dans les archives et dans la littérature scientifique, un diagnostic de fouilles peut être prescrit, puis les données recueillies peuvent donner lieu à des fouilles préventives qui vont permettre de travailler sur l'intégralité des données archéologiques d'un site avant sa destruction.

Les vestiges sont alors étudiés, analysés et datés. Sur le tracé de la LGV, 126 diagnostics archéologiques ont été réalisés et 49 ont nécessité une étude approfondie. Ces opérations ont été réalisées par 9 opérateurs archéologiques : l'INRAP (Institut national de recherches archéologiques préventives), le SADIL (Service départemental d'archéologie d'Indre-et-Loire) et les sociétés Archéoloire, Arkémine, Archéosphère, Eveha, Hadès, Iker Archéologie et Paléotime.

## LES MODES DE VIE

Le parcours de l'exposition propose au visiteur de découvrir les modes de vie des populations ayant habité les territoires traversés par la Ligne à Grande Vitesse. Il lui est ainsi possible de commencer son voyage aux côtés des chasseurs de la Préhistoire, des premiers agriculteurs, puis d'explorer des fermes gauloises (Sorigny et Marigny-Marmande, Indre-et-Loire), une villa gallo-romaine (Sainte-Catherine-de-Fierbois, Indre-et-Loire), un hameau médiéval tel celui d'Asnières-sous-Neuère (Charente) ou de visiter virtuellement l'un des souterrains médiévaux de Marigny-Brizay (Vienne).



Scramasaxe, Marigny-Marmande, La Renferme (86) © Arkemine



Pichet médiéval, Marigny-Marmande, La Renferme (86) © Arkemine

Les fouilles archéologiques ont mis à jour des sites majeurs pour l'avancée des connaissances sur les pratiques funéraires et culturelles depuis la préhistoire jusqu'au Moyen-âge.

## LES AUTRES PATRIMOINES

La construction de la LGV SEA Tours-Bordeaux a aussi permis de mieux connaître le patrimoine naturel, la faune et la flore, grâce aux études préparatoires (atlas et inventaires) et aux actions compensatoires : créations de mares, reboisements, transplantations d'espèces végétales protégées. Les terrassements ont aussi permis d'atteindre

Le plus bel exemple est le site du Vigneau à Pussigny (Indre-et-Loire) où, pour la première fois, a été découverte une succession de nécropoles du néolithique et de l'âge du Bronze, d'un possible lieu de culte gaulois et d'un temple gallo-romain. Pour la période médiévale, la nécropole de Molle à Blanzac-Porcheresse (Charente) nous renseigne sur une population wisigothique enterrée avec de riches bijoux, composés notamment de perles en verre provenant du Sri Lanka. Le visiteur découvre la vie quotidienne des populations du passé à travers les témoins de l'artisanat du fer ou des modes d'élevage et d'agriculture. Peu de traces de luxe ou du commerce se retrouvent dans ces sites ruraux, souvent modestes. Quelques monnaies, quelques fragments d'amphores, deux intailles sont les rares traces de commerce et d'importations à longue distance découverts sous la LGV.



Nécropole médiévale, Luxé Les Sablons, © T. Duquenoi Archéosphère

des couches fossilifères datées de 100 millions d'années, le 50e site, dans lesquelles étaient piégées des restes de végétaux d'insectes ou de reptiles. Enfin, lors des diagnostics archéologiques, une cache d'armes de la Seconde Guerre Mondiale a été découverte sur la commune de Maillé.

## ARCHÉOLOGIE ET MÉDIATION

Pour permettre au visiteur de s'immerger dans le passé, le parcours de l'exposition sera enrichi par de nombreux dispositifs numériques : bornes tactiles, projections, films avec reconstitutions 3D, atlas interactif, casques de réalité virtuelle... Des fac-similés, des maquettes tactiles et des jeux destinés au jeune public compléteront l'offre de médiation.

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

### **Catalogue « L'Archéologie à Grande Vitesse - 50 sites fouillés entre Tours et Bordeaux »**

21 x 29,7 cm, 200 pages. Edition Errance. 29€

### **Cycle de conférences**

« Les fouilles archéologiques réalisées à l'occasion de la construction de la ligne à Grande vitesse Sud Europe Atlantique ».

Conférences d'une heure par les Responsables des fouilles. Dans la salle de projection du musée, à 11h, 14h30, 15h30, 16h30 à l'occasion des Journées Nationales de l'Archéologie (15, 16 et 17 juin 2018) et des Journées Européennes du Patrimoine (15 et 16 septembre 2018).

Programme détaillé : [www.prehistoiregrandpressigny.fr](http://www.prehistoiregrandpressigny.fr)

## MECENES DE L'EXPOSITION

### **SNCF RÉSEAU**

Au sein du groupe SNCF, l'un des premiers groupes mondiaux de mobilité et de logistique, SNCF Réseau développe, modernise et commercialise l'accès au réseau ferré. SNCF Réseau est le garant de la sécurité et de la performance de 30 000 km de lignes, dont 2 000 de Ligne à Grande Vitesse avec 800 km supplémentaires en 2017.

Deuxième investisseur public français, comptant 55 000 collaborateurs pour un chiffre d'affaires de 6,5 milliards d'euros en 2017, SNCF Réseau fait de la maintenance et de la modernisation de l'infrastructure existante sa priorité stratégique. SNCF Réseau pilote à cet effet un grand plan de modernisation avec une priorité donnée aux trains du quotidien roulant sur le réseau classique.

En dehors de l'Ile-de-France, SNCF Réseau est représenté par 11 directions territoriales qui assurent la relation client et la qualité de service du réseau, animent la coordination interne et gèrent les projets de développement.

### **UNE LIGNE CONSTRuite DANS UN CADRE INNOVANT**

Le recours à un partenariat public-privé pour la réalisation de la LGV SEA Tours-Bordeaux, est un dispositif encore innovant dans le domaine ferroviaire. En tant qu'autorité concédante du projet, SNCF Réseau est garant de la bonne exécution du contrat signé avec le concessionnaire LISEA : pendant la phase de construction (conformité technique de l'infrastructure) et tout au long de la phase d'exploitation (respect des objectifs de qualité de service, suivi des indicateurs de performance de la ligne). SNCF Réseau a également assuré en propre, le rôle de maître d'ouvrage pour l'ensemble des opérations d'intégration de la LGV au réseau existant (raccordement à la ligne classique), ce qui représente au global près de 1,2 milliard d'euros d'investissements. En savoir plus :

[www.sncf-reseau.fr](http://www.sncf-reseau.fr)

## **LISEA, concessionnaire de la LGV SEA Tours-Bordeaux : la grande vitesse au bénéfice des territoires traversés**

LISEA est la première entreprise privée gestionnaire d'une infrastructure ferroviaire dédiée à la grande vitesse en France, qui supporte l'intégralité des risques de financement, conception, construction, trafic, maintenance, exploitation, performance et sécurité de l'infrastructure. Le contrat de concession, signé en 2011 pour 50 ans, permet depuis juillet 2017 de relier Paris à Bordeaux à 320 km/h, mais aussi de desservir au mieux les territoires irrigués : en tout 302 km de lignes nouvelles construites entre Tours et Bordeaux soit 6 départements et deux régions.

La détection, la conservation et la sauvegarde du patrimoine archéologique au bénéfice du grand public

Pendant la phase de construction, qui a duré de 2011 à 2017, l'Etat a imposé au concessionnaire le respect du patrimoine traversé ; que ce soit en termes d'archéologie ou de biodiversité. Avec 130 diagnostics prescrits, 50 fouilles réalisées sur plus de 4000 hectares, la LGV SEA fut le plus grand chantier d'archéologie préventive jamais réalisé en France. Un travail exceptionnel qui est maintenant valorisé auprès du grand public à travers l'exposition itinérante "L'Archéologie à Grande Vitesse". Ainsi grâce à la loi sur l'archéologie préventive et le soutien du concessionnaire, le patrimoine historique et le travail des scientifiques sur le terrain, sont dorénavant partagés au plus grand nombre.

En savoir plus : [www.lisea.fr](http://www.lisea.fr)

## **CONCEPTION DU PROJET**

### **Musée d'Aquitaine :**

*Direction* : François Hubert, Laurent Védrine

*Commissariat* : Vincent Mistrot, Christel Huet, Sophie Fontan

*Réalisation scénographique* : Sébastien Etchegoyen, Jérôme Sabatie, Blaise Ricci et l'équipe technique du musée d'Aquitaine

*Graphisme* : Catherine Delsol, Michel Porte-Petit

*Régie des oeuvres* : Isabelle Hoarau, Marie Nérot

### **Musée de la Préhistoire du Grand-Pressigny**

#### **Conseil départemental d'Indre-et-Loire :**

*Direction* : Sophie Coulon

*Commissariat* : Michel Philippe, Laure-Anne Millet-Richard

*Réalisation scénographique* : Frédéric Demouche, Valérienne Cailly, Denis Maljean, Elodie Berthault-Vallée, Félicia Thierry, Freddy Bardou, Aurore Barbier-Desprez, Régine Véron, Sylvie Collet, Nadine Brun, Jessy Morvan  
*Contributions techniques* : Sandrine Henck, Stéphane Blot, Yannick Walop, et les équipes du pôle travaux et des Moyens internes

**Agence de scénographie Eugène !** : Olivier Demangeat, Ludivine Saint-André, Aurore Michel

**LISEA** : Matthieu Lafaurie, Sandrine Larrouy-Castéra, Sylvain Bretaudeau, France Uranga

**SNCF réseau** : Corinne Beaujan-Garrido, Jean-Christophe Fourre, Sébastien Joly

**COSEA** : Bernard Godinot, Philippe Bonnetier

**Mairie de Bordeaux** : Yvan Bogati

**Bordeaux Métropole** : Ronan Bellec

**DRAC Nouvelle Aquitaine** : Héloïse Bricchi Duhem, Nathalie Fourment, Marie-Françoise Gerard, Arnaud Littardi, Gérald Migeon, Roland Pintat, Jérôme Primault, Christine Redien-Lairé, Pierre Régaldo

**DRAC Centre Val de Loire** : Stéphane Révillion, Christian Verjux, Joël Kerbaol, Pascale Araujo, Viviane Aubourg, Aurélie Schneider

**Musée d'Angoulême** : Emilie Salaberry-Duhoux, Jean-François Tournepiche, Béatrice Rolin

**Conseil départemental de la Charente, service Patrimoine historique** : Julien Rouffignat, Sandra Sicard

**Musée Sainte-Croix, Poitiers** : Pascal Faracci, Jean-Michel Leuvrey, Cédric Magniez, Dominique Simon-Hiénard, Anne Benéteau-Péan

**Inrap** : Dominique Garcia, Thérésia Duvernay, Gwenaëlle Jousserand, Virginie Kenler, Estelle Folest, Valérie Bureau, Cécile Rossignol, Nathalie Mamosa, Tony Hamon

**Éveha** : Cyrille Ben Kaddour, A.A. Berthon, Sébastien Champeyrol, Cyril Driard, E. Duclos, Sophie Girardot, Etienne Jaffrot, Franck Martin, Anne-Claire Misme, J. Mousset, Antoine Nadeau, Claire Pesenti, Eric Philippe, Élise Sarrazin, Aurélien Sartou, Nicolas Saulière, Fabrice Tétard, G. Tendron

**Service Archéologique départemental d'Indre-et-Loire** : Bruno Dufay, Céline Aunay, Jean-Marie Laruaz, Emilie Roux-Capron

**Archéosphère** : Cédric Beauval, L. Bouchard, M. Brunet, D. Cochard, Mélody Félix-Sanchez, François Lacrampe-Cuyaubère, C. Martofel, Marie Maury, S. Renou, Guillaume Seguin

**Get in Situ** : Sarah Feruglio, François Lacrampe-Cuyaubère, Xavier Muth

**ArkéMine** : Adrien Arles, Arnaud Coutelas, Gerald Bonnamour, A. Doazan, Florian Leleu, A. Tassin, Emilie Tomas, Christophe Marconnet, Marie Spicher

**Hadès** : Bruno Bosc-Zanardo, Christophe Calmés, Fabrice Dieulafait, Julie Gasc, C. Gazaniol, M. Linlaud Landarc, Claire Mitton, David Peressinotto, C. Proye-Guimard, G. Rassat, M.-A. Raynaud, Emilie Roques, M. Sassi

**Iker** : Eric Kammenthaler

**Paléotime** : Sébastien Bernard-Guelle, Gautier Broux, E. Courboin, Anne Hauzeur, Marie Laroche, Harold Lesthrone, N. Parisot, Régis Picavet

**Association Palaios / Université de Poitiers** : Xavier Valentin, Géraldine Garcia, Bernard Gomez, Didier Neraudeau

**Arc'Antique** : J.-G. Aubert

**Numismatique** : Murielle Troubaday

**Eclairage** : Mohamed Khattabi

**Illustration** : Isabelle Dethan, Pierre Lavaud dit MAZAN

**Labelle Atelier** : Valérie Coraini

**AXYZ** : Thierry Barbier, Bruno Plantier

**Muséo 3D** : Henry Elophe, Olivier Rulleau

**FLAT 226** : Stéphane Grossoleil, Yannick Jouneau

**Éditions Errance** : Sarah Bertin, Aude Gros de Beler

**Hancock Hutton** : Sophie Dubois

**IGN** : Philippe Abadie

**Cap Archéo** : Nathalie Chevalier, Myriam Pineau  
**Crédits photographiques** : Thierry Marzloff, Alain Ollivier, Thierry Duquenoix, Emilie Roques, Bruno Bosc-Zanardo, Alain Montaufier, M. Garnier, Catherine Legeard-Hervé, DND Infrarouge, A. Ollivier

**Contributions** : Morgane Dachary, Jean-Paul Demoule, Michel Lenoir, Frédéric Plassard, Jean Plassard

## LE MUSEE DE LA PREHISTOIRE DU GRAND-PRESSIGNY

**Venir au musée du Grand-Pressigny, c'est partir à la rencontre d'un pan entier de la Préhistoire et apprendre comment vivaient les hommes et les femmes de Touraine entre le Paléolithique à l'âge du Bronze. Loin des clichés, les riches collections du musée invitent à explorer les aspects sociaux, techniques et économiques de la Préhistoire, avec une attention particulière portée au phénomène qui fait la notoriété de la Touraine sur le plan archéologique : les silex du Grand-Pressigny.**

Inscrit aux Musées de France, le musée de la Préhistoire du Grand-Pressigny est devenu, près de cent ans après sa création en 1922, un centre de ressources de référence sur le débitage et la taille du silex. Les familles, les amateurs d'archéologie et les scientifiques y accèdent aujourd'hui à un fonds exceptionnel et régulièrement renouvelé mêlant fossiles, outils préhistoriques, reconstitutions grandeur nature et animations variées.

Son ambition : allier préservation scientifique, accessibilité des informations et qualité de la muséographie pour permettre à tout un chacun de s'immerger dans la réalité de la Préhistoire et de comprendre en détails cette période si particulière de la fin du Néolithique où les lames de silex débitées au Grand-Pressigny s'exportaient dans une partie de l'Europe, 3000 ans avant notre ère. Qui étaient ces maîtres-tailleurs au savoir-faire exceptionnel ?

Il faut donc se préparer à abandonner quelques idées reçues sur l'homme préhistorique, sa caverne et sa massue ! Avec l'utilisation puis la taille du silex en guise de fil conducteur, le musée de la Préhistoire du Grand-Pressigny vous emmène sur les traces

de nos lointains ancêtres, des chasseurs cueilleurs nomades de Néandertal aux agriculteurs du Néolithique.

La visite s'articule autour de plusieurs parcours parallèles adaptés à tous les publics, du néophyte venu s'initier à la Préhistoire en famille à l'expert qui évolue en laboratoire en passant par l'amateur de vieilles pierres venu profiter du donjon médiéval et de la cour d'honneur.

Une place de choix est accordée à l'image et à l'expérimentation, par le biais de démonstrations ou d'ateliers de manipulation, pour que la journée de visite se construise à la carte entre les extérieurs, les salles et les animations dédiées aux petits et aux grands.

Le Grand-Pressigny, c'est enfin un lieu de charme au sud de la Touraine, installé au cœur de ce qui fut une forteresse défensive au XIIe siècle puis une résidence noble de la Renaissance. Doté depuis sa rénovation en 2009 d'une extension moderne à l'architecture primée, le musée occupe un site privilégié, idéal pour une journée de détente et de plaisir à la rencontre de la Préhistoire et de la région !

## LA REALITE DE LA PREHISTOIRE, LOIN DES CLICHES

**Au-delà du silex, le musée du Grand-Pressigny s'attache à retranscrire l'ensemble des connaissances et des questionnements liés aux populations qui se sont succédé dans la région depuis le Paléolithique moyen, il y a environ 100 000 ans, jusqu'à la disparition du silex au profit du bronze, 1000 à 2000 ans avant notre ère.**

Comment vivait-on vraiment à la Préhistoire ? La galerie principale du musée retrace cent mille ans d'évolution en s'intéressant à la fois à l'habitat, à l'alimentation, aux pratiques funéraires ou aux coutumes économiques et sociales des différentes époques qui courent de l'ère des chasseurs-cueilleurs à la fin du Néolithique. Une iconographie riche et variée vient en renfort des nombreux objets originaux présentés pour illustrer, compléter et expliquer les différents aspects de cette vie quotidienne.

### RECONSTITUTION D'UN CAMPEMENT D'IL Y A 20 000 ANS



Au printemps 2018, le musée du Grand-Pressigny s'enrichit d'une nouvelle reconstitution qui va encore plus loin dans cette ambition de remise en contexte, avec la mise en scène d'un campement tel qu'on trouvait dans la région il y a plus de 20 000 ans avec une femme et son enfant. Fidèle à sa mission scientifique, la conservation a eu à cœur d'élaborer un tableau précis, conçu à partir de la somme des connaissances acquises à date sur le sujet. Certains visiteurs s'étonneront par exemple peut-être de la carnation des personnages intégrés au tableau : il reflète pourtant la couleur de peau d'homo sapiens quelques milliers d'années après son arrivée en Europe depuis l'Afrique.

### DU PALEOLITHIQUE A L'AGE DU BRONZE

Les différentes séquences de la galerie Renaissance poursuivent ce même objectif d'offrir une information rigoureuse mais accessible, propice à la curiosité et à l'étonnement.

Elles couvrent donc quelque cent mille ans d'évolution humaine le long d'un axe chronologique qui va des chasseurs-cueilleurs du Paléolithique moyen aux témoignages de l'apparition de la métallurgie en passant par la

période du Néolithique et les débuts de l'agriculture ou de l'élevage. Au fur et à mesure de la progression, on rencontre par exemple les os de grande faune préhistorique de La Roche-Cottard, des restes humains de l'ossuaire néolithique du Bec des deux eaux, à Port-sur-Vienne ou les céramiques utilisées par les premiers agriculteurs de la région.

Enrichie de panneaux explicatifs adaptés à tous les niveaux et de nombreuses illustrations, chaque étape du parcours est aussi l'occasion d'interroger le mode de vie des hommes préhistoriques, des conditions climatiques aux habitudes alimentaires, en fonction des époques.

La visite propose également de s'initier aux grands principes de l'archéologie, ainsi qu'aux méthodes mises en œuvre pour mener des fouilles, protéger des vestiges ou étudier la façon dont on utilisait outils et objets de la vie courante il y a plusieurs milliers d'années.



## A LA FOIS MUSEE ET CHATEAU, UN SITE D'EXCEPTION

**Lieu emblématique de l'archéologie en Touraine, le musée du Grand-Pressigny est aussi un splendide château, dont la silhouette singulière est aujourd'hui soulignée par des aménagements modernes...**

### AU CŒUR DE LA REGION DES TAILLEURS DE SILEX

La situation géographique du château du Grand-Pressigny le prédestinait sans doute à devenir un musée de la Préhistoire. Situé entre Loches et Châtellerault, au sud de la Touraine sur l'axe qui va de Tours à Poitiers, la commune du Grand-Pressigny se situe en effet en effet à proximité immédiate de nombreux sites archéologiques majeurs. C'est aussi là que résidaient les premiers archéologues à avoir exploré les ateliers de taille néolithiques de la région.

La galerie Renaissance du château du Grand-Pressigny apparaît comme un écrin tout trouvé. Le projet conduira à une complète réhabilitation des lieux afin de mettre en

valeur les vestiges de la forteresse du XIIe siècle, les caves qui abritent aujourd'hui les collections de paléontologie et la grande Galerie Renaissance.



## UN PROJET ARCHITECTURAL INEDIT ET SALUE

Lors de la réouverture du musée en 2009, les visiteurs découvrent un nouvel espace moderne qui s'appuie en partie sur les ruines de l'ancien logis du château, visibles depuis les espaces d'exposition. A l'extérieur, les lignes modernes construisent une nouvelle perspective avec la galerie Renaissance dont on profite depuis la cour d'honneur.

Une fois passée la grande porte, l'intérieur ouvert dévoile d'emblée sa vocation de pont entre les époques, avec des pans de construction contemporaine qui jouxtent les vieilles pierres du château, les espaces d'exposition temporaires et de grandes ouvertures permettant de profiter des vues sur le donjon, la galerie, la cour d'honneur et les paysages environnants.

Réalisée par l'architecte Bernd Hoge, cette intégration a été distinguée pour son caractère remarquable et innovant dans le cadre du premier panorama régional de l'architecture contemporaine de la région Centre Val de Loire.



## UNE DESTINATION DE CHOIX POUR LES CURIEUX

L'une des missions du musée consiste à faire aimer la Préhistoire et l'archéologie au plus grand nombre. Pour ce faire, rien de tel que d'éveiller la curiosité des visiteurs : leur sens de l'observation est donc sollicité dès l'extérieur des bâtiments principaux où ont été récemment installées des reproductions d'animaux préhistoriques.

La femelle mammoth et son petit ont le don d'intriguer la plupart des nouveaux venus : ils découvrent que l'animal qui parcourait nos régions il y a 10 000 ans était en réalité légèrement plus petit que son lointain cousin africain. Ses voisins, le bison des steppes aux longues cornes et le mégacéros aux bois de près de 3 mètres de large font également forte impression !



## UNE MEDIATION ADAPTEE A TOUS LES PUBLICS

**Constamment enrichies de nouvelles pièces, les collections du musée de Préhistoire du Grand-Pressigny sont accompagnées d'explications claires, largement illustrées, conçues pour intéresser et intriguer aussi bien le jeune public que les amateurs éclairés.**

### UN PARCOURS JEUNE PUBLIC CENTRE SUR L'IMAGE

Plutôt que de simplement miser sur le volume, la réflexion autour de la muséographie s'est donc concentrée tout particulièrement sur la sélection et l'accompagnement prodigué aux plus jeunes dans leur découverte de l'archéologie et de la Préhistoire.

Les nombreux dispositifs visuels, reconstitutions et autres éléments d'iconographie, participent également à cet objectif : un ado ne retiendra sans doute pas

les caractéristiques exactes de la morphologie d'un homme du Néolithique, mais il gardera en tête l'image et les proportions du camp qui les met en scène.

Les enfants profitent également d'un parcours de visite en forme de livret-jeu pour égayer leur exploration du musée et apprendre en s'amusant la place qu'occupait le silex dans la vie des hommes préhistoriques.

## ATELIERS, DEMONSTRATIONS ET MEME MANIPULATIONS !

Complémentaires de la visite, les ateliers et animations organisés tous les jours en saison permettent de s'immerger plus profondément dans la Préhistoire. La démonstration d'allumage de feu a par exemple toujours beaucoup de succès !



Selon l'heure de la journée, on pourra aussi assister à une séance de taille de silex ou participer aux différents ateliers en compagnie des médiateurs du musée. Régulièrement renouvelé, le programme prévoit des activités variées, le plus souvent accessibles aux enfants : fabrication et décoration d'un gobelet en poterie, essai d'instruments de musique disparus, création de bijoux, atelier-conte ou gravure, il y en a pour tous les goûts.

Les plus grands ont également la possibilité de s'initier aux joies de l'archéologie en manipulant et étudiant de véritables outils en silex. Une initiation unique en son genre, rendue possible grâce aux donateurs qui alimentent le fonds du musée en nouvelles pièces.

Tous ces ateliers, et bien d'autres, sont également proposés aux groupes scolaires tout au long de l'année, avec un programme adapté aux primaires, aux collégiens ou aux lycéens.



## UN CENTRE DE RESSOURCES DE REFERENCE SUR LE SILEX

**Si les expositions du musée sont fréquemment renouvelées, c'est que le Grand-Pressigny est aussi un centre de préservation et de conservation actif, régulièrement sollicité pour des expertises scientifiques.**

Véritable pôle de référence pour la recherche archéologique liée au phénomène pressignien, le musée de la Préhistoire du Grand-Pressigny est doté de réserves qui permettent d'étudier l'ensemble des fonds laissés en dépôt par d'autres établissements ou confiés par des particuliers.

Ces collections, stockées à l'extérieur du château pour des raisons pratiques, ne sont pas ouvertes au public, mais elles sont accessibles à tous les scientifiques, amateurs ou professionnels, investis dans la recherche

sur la Préhistoire de la région. Le musée entretient de ce fait une étroite collaboration avec les Services archéologiques régionaux et départementaux ainsi qu'avec le CNRS et les universités. Il est enfin à l'origine de communications et d'interventions scientifiques régulières.

Les archéologues du Grand-Pressigny sont de ce fait souvent demandés pour des travaux de tri et d'expertise portant sur des collections particulières ou des découvertes archéologiques récentes.

## INFORMATIONS PRATIQUES

**Ouvert toute l'année et aisément accessible depuis Tours ou Poitiers, le musée de la Préhistoire du Grand-Pressigny dispose de toutes les infrastructures nécessaires à une journée de détente et de découverte en famille.**

### HORAIRES

- Le musée est ouvert toute l'année à l'exception des 1<sup>er</sup> janvier et 25 décembre.
- Janvier à mars et d'octobre à décembre : 10h à 12h30 et de 14h à 17h. Fermé le mardi en dehors des vacances scolaires de la zone B.
- Avril à septembre : 10h à 18h
- Juillet - Août : 10h à 19h

### TARIFS

Plein tarif : 6 euros / Réduit : 5 euros / Gratuit pour les – de 7 ans

Les visites guidées et démonstrations sont accessibles sans réservation, mais il est conseillé de s'inscrire pour les ateliers (en supplément du ticket d'entrée).

### HANDICAP ET ACCESSIBILITE

- Des aménagements spécifiques pour assurer le confort des personnes à mobilité réduite.
- Audioguides, boucles magnétiques pour personnes malentendantes
- Visites guidées et ateliers peuvent également être adaptés à la demande.
- Table à langer et chauffe-biberon.

### ACCES ET STATIONNEMENT

A proximité de l'autoroute A10 qui relie Paris et Tours à Poitiers puis Bordeaux. Depuis Tours, suivre la sortie A10 Ste-Maure-de-Touraine puis La-Celle-St-Avant et Descartes. Depuis Bordeaux, prendre la sortie A10 Châtelleraut nord, puis La Roche Posay et Lésigny. Parking gratuit accessible aux autocars.

**Informations :** 02 47 94 90 20 / [www.prehistoiregrandpressigny.fr](http://www.prehistoiregrandpressigny.fr)

---

### Contact presse

Conseil départemental d'Indre-et-Loire / Direction de l'Attractivité des Territoires / Service de Conservation et Valorisation des Monuments et Musées du Département  
Pascaline Volland-Leclerc - [pvollandleclerc@departement-touraine.fr](mailto:pvollandleclerc@departement-touraine.fr) - 02 47 31 43 25

